

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°14 – 12 juin 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



PHÉNOLOGIE

POIRIER

Psylles : Des adultes ont été observés.

POMMIER - POIRIER

Tavelure : Le stade de sensibilité est en cours, pas de symptômes observés cette semaine.

Puceron cendré : Quelques foyers observés, début de la migration.

Carpocapse : Captures en cours et en augmentation.

PRUNIER

Puceron vert : Migration en cours, fin du risque.

Criblure à coryneum : Fin de période de sensibilité, symptômes observés.

Carpocapse des prunes : Captures en augmentation.

Tavelure : Pas de contamination possible la semaine dernière.

CERISIER

Puceron noir : Quelques foyers observés.

Mouche de la cerise : Pas de capture cette semaine.

Drosophila suzukii : Variabilité des captures sur le réseau.

TOUS FRUITS

Acariens rouges : Pas d'observation cette semaine. Auxiliaires observés.

Moniliose des fruits : Observations sur fruits arrivés à maturité.

PARASITE ÉMERGENT

Hanneton japonais (*Popilla japonica*).

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

4 Pomme, 3 Poire, 17 Prune, 6 Cerise.



1 Stade des cultures

En moyenne sur la Lorraine, les stades atteints au 10/06/2024 sont :

a. Prunier

- **Mirabelle** : Stade J (BBCH75) – jeune fruit.
- **Quetsche** : Stade J (BBCH75) – jeune fruit.



Stade I sur mirabellier



Stade M sur cerise douce

b. Cerisier

- **Cerise douce** : Stade J (BBCH75) à M (BBCH85) – jeune fruit à maturité.
- **Cerise acide** : Stade J (BBCH75) – jeune fruit.

c. Pommier

- **Gala/Golden** : Stade J (BBCH72) – grossissement des fruits.



Stade J sur pommier Gala



Stade J sur poirier

d. Poirier

- **Conférence** : Stade J (BBCH72) – grossissement des fruits.

2 Données météo

Les prévisions météorologiques de votre territoire sont consultables sur le site de Météo France (<https://météofrance.com>)

Vigneulles-les-Hattonchâtel (55) :



(Source : Météo France, 11/06/2024 à 16h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Gugney (88) :



(Source : Météo France, 11/06/2024 à 16h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Lucey (54) :



(Source : Météo France, 11/06/2024 à 16h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))



1 Psylles du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Généralités : voir [BSV n°1](#)

a. Observations

Cette semaine, des adultes ont été observées sur 4 % des rameaux d'une parcelle suivie.



Psylle adulte sur bourgeon de poirier
(FREDON GE)

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaises prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

Le risque de pontes est en cours et est favorisé par les conditions climatiques prévues. La pression est néanmoins faible sur le réseau.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'oeufs. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/methodes-de-lutte/biocontrôle>

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Argiles \(kaolinite calcinée\) \(inra.fr\)](#)

[Les argiles en arboriculture | Ecophytopic](#)



LE GROUPE PSYLLE / POIRIER /PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RESISTANCE.
LE GROUPE PSYLLE / POIRIER /ACHEI EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RESISTANCE.

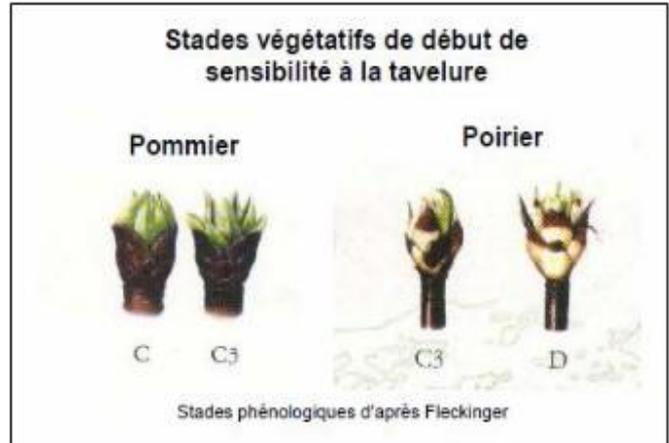


1 Tavelure (*Venturia inaequalis*)

Prérequis pour une contamination

Le risque de contamination primaire se présente seulement lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

1. **Stade sensible atteint** : Pommier C - C3 (apparition des organes verts) ; Poirier C3 - D
2. **Présence d'ascospores matures** libérés lors des épisodes pluvieux (inoculum dans les feuilles tombées au sol l'année précédente s'il y avait présence de tavelure)
3. **Humectation du feuillage suffisamment longue** pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.



Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation pour un risque faible de contamination	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

a. Observations

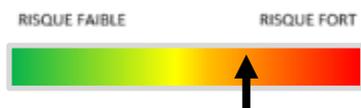
Le stade sensible est atteint pour les pommiers et pour les poiriers.
Aucun symptôme n'a été observé cette semaine.

b. Analyse de risque

En l'absence de suivi biologique de la maturité des ascospores de tavelure, le début du risque est fixé lorsque les variétés précoces auront atteint le stade sensible (en pommier : stade C (BBCH53) ; en poirier : stade C3 (BBCH54)).
En tenant compte de ces informations, **le stade sensible des pommiers et poiriers est atteint sur notre territoire.**
Les projections de spores peuvent avoir lieu à chaque pluie.

Pour l'ensemble de la gamme de précocité des pommiers et poiriers, le risque tavelure est en cours.

Surveillez bien les stades phénologiques dans vos parcelles.



c. Gestion alternative du risque

Méthodes alternatives :

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections à venir. Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches. Pour en savoir plus, consultez la [Fiche technique 11 du guide Ecophyto fruits : prophylaxie par gestion](#) de la litière foliaire.



Des produits de biocontrôle existent.



Le groupe TAVELURE / POMMIER / Qoi-P DE SYNTHÈSE / SBI-IDM ou IDM / Thiophanates (MBC) / Anilinopyrimidines (AP) est exposé à un risque de résistance

2 Puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*)

a. Observations

Des foyers ont été observés sur 4 % des rameaux de 3 parcelles de pommiers suivies.

b. Seuil indicatif de risque

Les colonies sont bien établies et on voit apparaître les individus ailés.

Le seuil indicatif de risque est dépassé dès la présence d'un individu.



Pucerons cendrés aptères (gauche) et ailés (droite) (FREDON GE)

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint pour les parcelles observées cette semaine. Mais l'apparition d'individus ailés va coïncider avec le début de la migration et donc la diminution du risque.



d. Gestion alternative du risque

Des coccinelles et syrphes adultes ont été observés cette semaine. Leur action de prédation a un impact sur les populations de pucerons.



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](http://www.inra.fr/Guide-Eco-Fruits-Lutte-biologique-par-conservation)



Disaphis plantaginea / POMMIER / ACHEI (carbamate) EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RÉSISTANCE.

3 Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

a. Observations

Aucun foyer n'a été observé cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

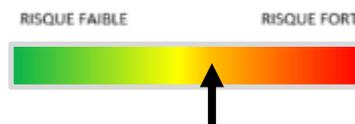
Les pucerons lanigères du pommier sont présents **sous forme adulte en foyers sur les collets** et vont également reprendre leur activité dès la hausse des températures. Ils remonteront vers les rameaux au cours du printemps. Le seuil indicatif de risque est de 10 % de rameaux touchés. Il n'y a pas de seuil pour les foyers présents sur le collet.



Foyer de puceron lanigère sur pousse (FREDON GE)

c. Analyse de risque

Le risque est en cours. Surveillez vos parcelles.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

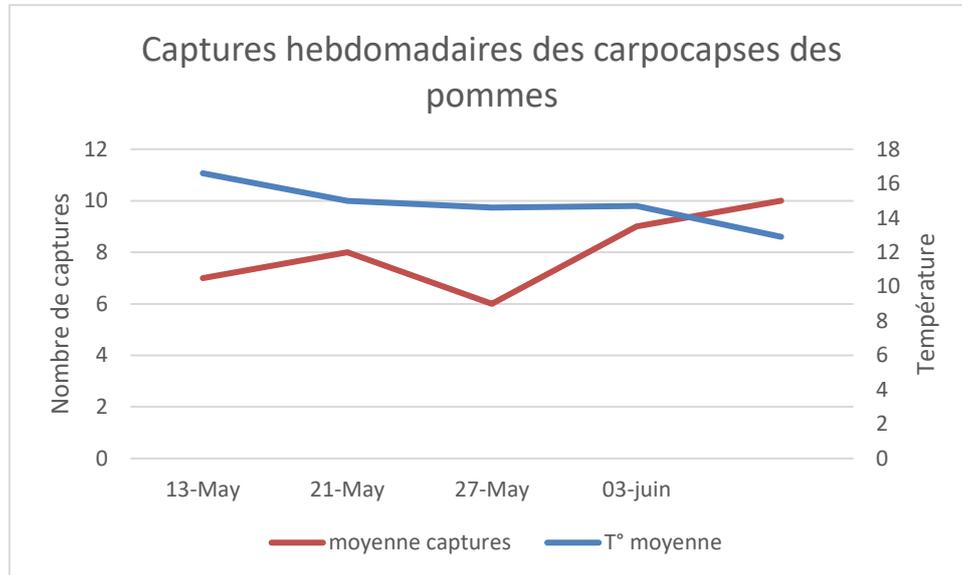
Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](http://www.inra.fr/Guide-Eco-Fruits-Lutte-biologique-par-conservation)

4 Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*)

a. Observations

Entre 4 et 16 individus ont été capturés sur 4 parcelles suivies cette semaine. Les captures sont en augmentation. Le tableau ci-dessous représente les captures hebdomadaires :



b. Seuil indicatif de risque

Suivi de piégeage à phéromone : il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué à 4 captures par semaine.

Les pontes sont possibles dès le début du vol des femelles matures.

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- T°C crépusculaire > 15°C. La température optimale de ponte se situe entre 23 et 25°C.
- 60 % < Humidité crépusculaire < 90 %. Optimum : 70 à 75 %.
- Temps calme et non pluvieux.

Les éclosions nécessitent une somme de température de 90 °jours base 10°C après la ponte. Par exemple, pour une température moyenne journalière de 15°C, il faut 18 jours après la ponte pour l'apparition des larves. Pour une température de 20°C de moyenne, il faudra 9 jours. Si cette somme n'est pas atteinte dans les 20 jours, les œufs avortent.

c. Analyse de risque

Les conditions climatiques prévues sont favorables au vol et à l'accouplement.

Le seuil est dépassé pour les parcelles suivies.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

[Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)

Focus sur les bonnes pratiques de la confusion sexuelle

- La surface couverte conseillée doit être suffisamment grande et homogène avec un minimum de 3 ha
- Les vergers proches à moins de 500 m doivent également être confusés
- **Le contexte de pression doit être faible**, moins de 1 % de dégâts à la récolte
- **La pose des diffuseurs doit être réalisée avant le début du vol**
- La densité des diffuseurs doit être renforcée sur les bordures (+ 10 à 20 %)
- **La surveillance régulière est indispensable pour contrôler la pression et l'efficacité de la méthode (observation des fruits, piège à phéromones avec capsules surdosée ou mâles + femelles, pose de bandes-pièges)**
- Le stockage des phéromones en enceinte réfrigérée.

Pour plus d'informations sur la méthode de confusion sexuelle, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Confusion sexuelle \(inra.fr\)](#)

[Guide Eco-Fruits - Moyens mis en oeuvre \(inra.fr\)](#)



Des dérives de sensibilité vis-à-vis des substances actives sont constatées en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être attentif à l'efficacité des traitements.

Pour plus d'informations, consulter le site du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) :

[Liste-I Insectes FR Fev24.pdf \(r4p-inra.fr\)](#)

[FicheRésistanceCARPPO-R4P.pdf \(r4p-inra.fr\)](#)



1 Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Généralités : voir [BSV n°1](#)

a. Observations

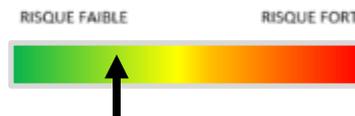
Des foyers ont été observés sur 32 % des arbres d'une parcelle suivie. Les ailés sont bien présents et la migration sur les hôtes secondaires est en cours. Les pucerons sont désormais très peu nombreux dans les foyers.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque est fort dès qu'un individu est observé.

c. Analyse de risque

Fin du risque : aucun nouveau foyer ne devrait apparaître et les populations vont continuer de baisser. Les pucerons devraient avoir quitté les mirabelliers dans les prochains jours.



d. Gestion alternative du risque

Des syrphes ont été observées sur les parcelles suivies. Leur activité de prédation a un impact sur les populations de pucerons.



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>



Pucerons verts et dégâts (AREFE)



Coccinelle à sept points (FREDON GE)

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter une fiche méthodes alternatives et prophylaxie [ici](#).

2 Criblure à corynéum (*Coryneum beijerinckii*)

Description de la maladie dans le [BSV n°6](#).

a. Observations

La fréquence est modérée à forte sur les parcelles observées (nombre d'arbres touchés par la maladie) et l'intensité est faible à modérée (pourcentage de la surface des feuilles atteintes).

b. Seuil indicatif de risque

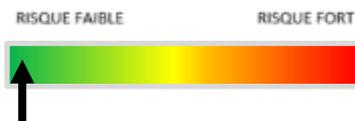
Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

Fin de la période de contaminations, fin du risque.

d. Gestion alternative du risque

Mesures prophylactiques : Maintenir un verger aéré et une tonte rase sur le rang pour éviter les conditions humides au printemps.



Feuille de prunier atteinte par la criblure à corynéum (FREDON GE)

3 Tavelure du mirabellier (*Cladosporium carpophilum*)

Généralités : voir [BSV n°9](#)

a. Observations

Le stade de sensibilité des mirabelles à la tavelure est en cours. Les contaminations sont donc possibles si les conditions climatiques sont favorables (selon la durée d'humectation et la température). Les dégâts n'apparaîtront que bien après les contaminations et ne seront visibles qu'à partir de fin juin à début juillet (taches sur les fruits).

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

La modélisation des risques pour la tavelure du mirabellier est réalisée à l'aide du modèle de l'AREFE.

Risque tavelure du mirabellier d'après le modèle AREFE	05 juin	06 juin	07 juin	08 juin	09 juin	10 juin	11 juin
Vigneulles-lès-Hattonchâtel (55)	Pas de risque						
Gugney-aux-Aulx (88)	Pas de risque						

Pour un risque élevé de contamination, il faut par exemple une durée d'humectation de plus de 9h à 18h, ou de plus de 14h pour une température de 14°C.

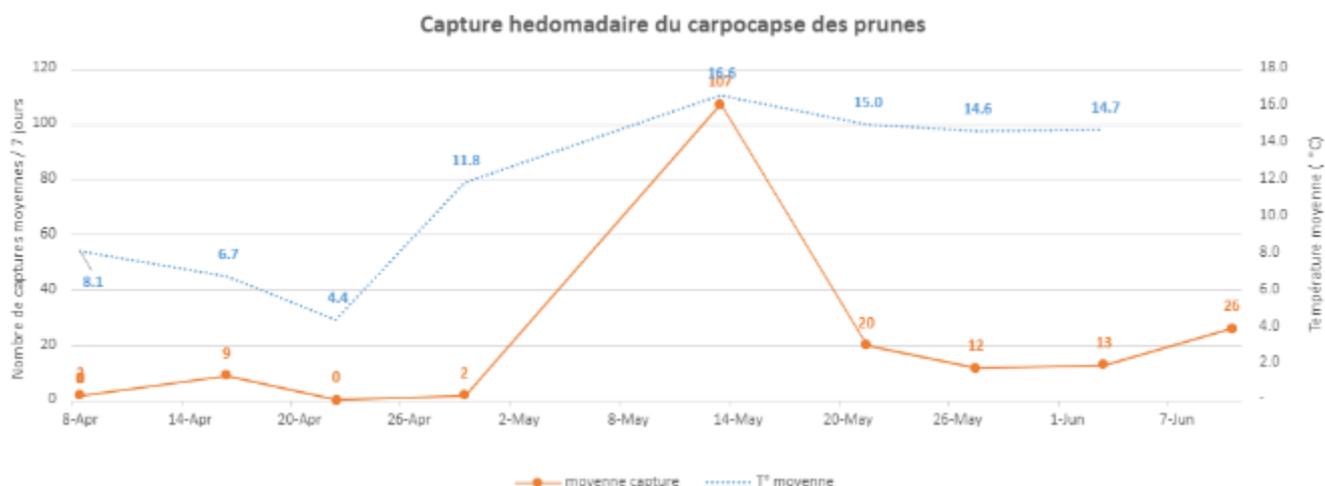


4 Carpocapse des prunes (*Grapholitha funebrana*)

Description du ravageur dans le [BSV n°6](#).

a. Observations

Entre 0 et 87 carpocapses ont été piégés cette semaine avec une moyenne de 26 captures par piège. Les captures sont en augmentation. Le graphique ci-dessous représente l'évolution des captures :



Surveillez vos pièges.

b. Seuil indicatif de risque

Il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre **70 et 100 captures par semaine** selon la charge de l'arbre. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C.

c. Analyse de risque

Des dégâts issus de la première génération peuvent encore apparaître. Le risque de nouvelles pontes est faible mais en augmentation.

Le modèle indique que le pic de vol de deuxième génération devrait être atteint vers le 13 juillet.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de bio-contrôle que vous trouverez dans cette liste : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter **une fiche méthodes alternatives et prophylaxie** [ici](#).

5 Cochenille du cornouiller (*Eulecanium corni*)

Les femelles vont accumuler des œufs pour les expulser pendant plusieurs jours entre mai et juillet. Elle meurt ensuite et sa carapace va protéger les œufs durant le développement embryonnaire. L'incubation dure 15 à 30 jours et l'éclosion commence à partir de mi-juin. Les jeunes larves se déplacent rapidement à la surface des plantes et se fixent à la surface inférieure des feuilles le long des nervures.

Suite à la deuxième mue en août les larves migrent vers les branches et tronc pour hiverner. Elles deviennent adultes en avril et migrent vers les jeunes branches, pousses et jeunes feuilles.

a. Observations

L'essaimage devrait débuter cette semaine d'après le modèle de l'AREFE. Aucune larve n'est observée pour le moment.

b. Analyse de risque

Le risque est très variable selon les parcelles ; l'observation est essentielle.





1 Puceron noir (*Myzus cerasi*)

Description du ravageur dans le [BSV n°6](#).

a. Observations

Des foyers ont été repérés sur 4 % des arbres observés sur une parcelle suivie.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

Les températures élevées sont propices au développement des pucerons. Il est important de maintenir une surveillance sur toutes les parcelles.



Foyer de pucerons noirs du cerisier sur une pousse (FREDON GE)

2 Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

Généralités et biologie : [ici](#).

La période de sensibilité à la mouche débute lors du changement de couleur du fruit, de la couleur verte à rouge, en passant par le jaune si le vol a débuté. La mouche de la cerise est reconnaissable à ses ailes zébrées et à son bouclier jaune caractéristique sur le dos. Le suivi de vol s'effectue avec des pièges englués de couleur jaune.



Mouche de la cerise (CTIFL)

a. Observations

6 individus ont été capturés sur une parcelle du réseau. Quelques captures sont signalées en dehors du réseau.

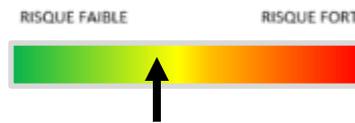
b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

En général, la ponte a lieu 10 à 15 jours après le début du vol et requiert une température minimale de 18°C.

Le risque augmente.



3 Drosophile aux ailes tachetées (*Drosophila sukuzii*)

Retrouvez la fiche de reconnaissance : [ici](#).

a. Observations

Cette semaine, un mâle a été capturé sur une parcelle et, 1 et 5 femelles ont été capturées sur deux parcelles.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe aucun seuil indicatif de risque fixé pour ce ravageur.

c. Analyse de risque

La période à risque est en cours pour les variétés en véraison (début de coloration). Ce ravageur apprécie particulièrement les conditions douces et humides. Les populations sont toutefois trop faibles pour le moment pour engendrer des dégâts.



Pour rappel : **Il n'y a pas de corrélation entre le niveau de piégeage sur une parcelle et le niveau de dégâts.** Néanmoins, le piégeage permet de détecter le redémarrage du vol et si nécessaire, de mettre en place un moyen de protection.

Mesures prophylactiques et techniques alternatives

Tout doit être fait pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures. La mise en œuvre des mesures prophylactiques est de première importance dans le maintien des populations de *D.suzukii* à un faible niveau. Il est donc recommandé de :

- Maintenir un enherbement bas et aéré afin d'éviter les climats humides très favorables au développement du ravageur.
- Récolter les fruits avant leur sur-maturité.
- **Sortir les écarts de tri de la parcelle et les fruits tombés au sol.** Les éliminer de façon rigoureuse pour éviter toute contamination ou développement de la population. Il est par exemple conseillé de mettre les fruits écartés dans des sacs poubelles ou autres contenants fermés hermétiquement ou encore dans une benne couverte d'une bâche de couleur foncée et laisser quelques jours au soleil (solarisation). Privilégier plusieurs petits contenants à un gros, attendre plusieurs jours avant de ré-ouvrir le contenant. Préférer une ouverture en conditions froides afin d'éviter la sortie des adultes.
- **Réfrigérer la récolte** le plus rapidement possible avec une température basse compatible avec la commercialisation des fruits. Raccourcir au maximum le délai de stockage.



1 Acariens rouges (*Panonychus ulmi*)

Au printemps, les larves issues des œufs d'hiver peuvent se concentrer sur la face inférieure des feuilles. Elles vont provoquer la crispation et le rabougrissement des pousses en se nourrissant du contenu des cellules foliaires. Les feuilles prennent alors une teinte bronzée ou argentée (aspect « plombé » ou « bronzé ») et peuvent tomber prématurément.

Les conditions optimales de développement sont des températures de 23 à 25°C et une hygrométrie de 50 à 70 %.

a. Observations

Des acariens ont été observés sur 32 % des feuilles suivies sur une parcelle du réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 50 % des feuilles occupées par au moins une forme mobile.

Ce seuil varie en fonction de la présence de prédateurs.

c. Analyse de risque

Les conditions climatiques sont favorables au développement des acariens.



Il existe des produits de bio-contrôle que vous trouverez dans cette liste : <https://ecophytopic.fr/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Panonychus ulmi / POMMIER / diazines diazoles (METI) Pyrazoles / Thiazolidinones EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

2 Cochenille rouge du poirier (*Epidiaspis leperii*)

La cochenille femelle hiverne sur le bois, protégée par une couche de plusieurs boucliers. Elle va pondre de mai à juillet des œufs qui incuberont pendant 15-20 jours. Les jeunes, rouge-orangés, sortent de mi-juin à mi-juillet, se déplacent de quelques millimètres, se fixent et forment leur bouclier. Les femelles subissent 2 mues et les mâles 3 et les accouplements auront lieu au mois d'août.



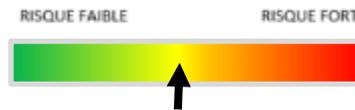
Femelle et œufs de cochenille rouge du poirier
(AREFE)

a. Observations

Des larves et œufs sont présents sous les boucliers, l'essaimage a débuté et va se poursuivre

b. Analyse de risque

Le risque est très variable selon la parcelle ; l'observation est essentielle.



3 Moniliose des fruits (*Monilia fructicola*, *Monilia laxa*, *Monilia fructigena*)

a. Observations

La période de grossissement et maturation des fruits est un stade pendant lequel ils sont particulièrement sensibles aux contaminations. Les premiers fruits touchés actuellement sont les cerises avec des premières contaminations observées cette semaine sur le réseau.

b. Analyse de risque

Les conditions météorologiques actuelles sont favorables aux contaminations, notamment dans les vergers où des fruits sont blessés (fruits fendus par exemple).



Monilia fructicola / Pêcher, abricotier, prunier / Carboxamides, Benzamides, Carboxamides, Nicotinamides, Carboxamide Pyrazole-carboxamides EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.



Hanneton japonais (*Popillia japonica*)

Le **scarabée japonais** (*Popillia japonica*) est un organisme nuisible classé parmi les **organismes de quarantaine prioritaires** par la réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702) car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union européenne.

Il n'a **pas encore été détecté en France** mais est présent en Italie et au sud de la Suisse.

L'insecte est qualifié d'**auto-stoppeur** car il se déplace sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains, ...). Les larves peuvent quant à elles être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Ce scarabée est également **très polyphage**, c'est-à-dire qu'il se nourrit de très nombreuses plantes hôtes : maïs, soja, vigne, rosiers, fraisiers, arbres feuillus, ... Les larves font quant à elles beaucoup de dégâts sur les surfaces herbagères (prairies de graminées, gazons, golf, ...).

L'insecte peut être confondu avec d'autres coléoptères présents en France, notamment avec le hanneton des jardins ou hanneton horticole. Toutefois, il est facilement reconnaissable par la **présence de touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen**. Sa taille va de **8 à 10 mm**.



Popillia japonica et symptômes

Les fiches ci-dessous vous permettent d'accéder à un descriptif complet de cet insecte :

- [Fiche diagnostic Popillia japonica](#)
- [Note nationale BSV : Popillia japonica](#)
- [Informations d'Ephytia sur le scarabée japonais.](#)

Que faire en cas de suspicion du scarabée japonais ?

[Procédure de signalement sur l'application Agiir](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : FREDON Grand Est et AREFE.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".